

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S1: De la station au territoire: quelles formes de développement touristique?

Le déroulement du colloque annuel de l'ASRDLF dans les Alpes constitue une véritable opportunité pour se saisir de la question touristique sous un angle de vue territorial. En effet, cette région de montagne se caractérise à la fois par le développement d'un tourisme de masse a-territorial, les stations de sports d'hiver « en site vierge » ou « ex-nihilo », et par des territoires à l'identité très marquée. Les stations doivent aujourd'hui composer avec des incertitudes lourdes qui pèsent sur leur avenir (renouvellement des équipements dans un contexte de marché mature et dans le prisme du changement climatique) et en réponse desquelles l'ancrage territorial et la valorisation des ressources territoriales pourraient constituer un élément de réponse. Dès lors, de nombreuses interrogations émergent quant aux modalités de cohabitation d'un mode de développement générique avec l'activation de ressources spécifiques. Dans quelle mesure le tourisme constitue-t-il un chapeau commun, une vitrine partagée, voire un opérateur de ressources contribuant à la co-valorisation de ressources de natures différentes ? A quelles conditions les stations héritées d'un mode de développement antérieur sont-elles susceptibles de s'adapter ? L'échelle de la station demeure-t-elle un échelon touristique pertinent et comment compose-t-elle avec le territoire dans lequel elle s'inclue ?

S1 - De la station au territoire: quelles formes de développement touristique ?

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

FRANÇOIS Hugues: hfrancois@terriscope.fr

MARCELPOIL Emmanuelle: emmanuelle.george-marcelpoil@cemagref.fr

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S2: The Global Financial Crisis (GFC) and its regional implications and responses

This round table is about the usefulness of Regional Science in dealing with the world economic and financial crisis and its impacts on regional development.

Three important questions will be addressed:

- What have been the regional impacts of the GFC in different countries as Australia, France, Italy, Switzerland, USA?
- To what extent public policy responses to the GFC had an explicit regional component or focus?
- Have regional science analysis been used to enhance public policy responses, and especially to promote regional innovation, creativity and development in response to the GFC?

These questions will be raised at the round table by each of the panel members to highlight what has happened in their countries and what they think should have been done to improve responses to the GFC.

S2 - The Global Financial Crisis (GFC) and its regional implications and responses

Responsabili scientifici della sessione:

Antoine Bailly: Antoine.Bailly@unige.ch

Sylvette Puissant: puissant@montesquieu.u-bordeaux.fr



S3: Sécurité routière et territoire

Parmi différentes formes d'appréhension, la sécurité routière peut être abordée par la notion de territoire. Une telle appréhension se justifie parce les politiques publiques nationales se transforment en se territorialisant localement, parce que de grands progrès ont été réalisés par des actions d'aménagement des routes et des espaces urbains, parce que les stratégies de développement régional impactent la mobilité et, en conséquence, le niveau de sécurité.

Se pose ainsi au praticien comme au chercheur, la question de la gestion spatiale du risque et de son intégration au sein d'une gouvernance territoriale.

Comment comprendre l'accident dans ce contexte ? Comment prendre en compte l'influence du territoire sur la sécurité routière ? Comment saisir cette dimension structurante ?

La notion de territoire s'avère donc cruciale pour saisir les problématiques différenciées du risque routier selon le type de réseau et selon les espaces géographiques. La circulation en zone urbaine ou sur le réseau en rase campagne met en évidence des niveaux de risque, des usages et des usagers différents. Des recherches démontrent ainsi l'influence de l'agencement des infrastructures sur la prise de risque et l'accidentalité, tandis que la dimension spatiale permet de saisir la production d'inégalités de risque entre les usagers et les résidents. Outre les caractéristiques de la circulation, la localisation des populations peut-elle traduire des phénomènes structurants d'ordre socio-économique ?

L'importance du territoire peut être appréhendée également par la structuration de l'intervention des autorités. L'action publique s'inscrit à différents niveaux. En effet, la politique peut être déclinée au niveau national (grandes lois sur la vitesse par exemple), au niveau local (par des politiques d'aménagement entre autres) et selon des logiques d'acteur (la gendarmerie nationale articule son intervention autour de brigades territoriales, juridiction distincte de celle des forces de police). Cet enchâssement des interventions rend-il alors pertinente la notion de territoire ou conduit-elle à le redéfinir pour le domaine de la sécurité routière.

Cette session souhaite accueillir des contributions de champs disciplinaires variés: économie, sociologie, géographie, urbanisme/aménagement, science politique... Elle est ouverte à tous ceux qui désirent interroger le lien entre sécurité routière et territoire, et apporter une nouvelle contribution pour saisir et améliorer la compréhension de cette relation.

Session proposée par L. Carnis (INRETS-DEST), D. Fleury (INRETS-MA), D. Mignot (INRETS-DS) et Maurizio Tira (Université de Brescia).

S3 - Sécurité routière et territoire

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Laurent CARNIS: laurent.carnis@inrets.fr
Maurizio TIRA: tira@ing.unibs.it



S4: Città alpine in un territorio diversificato e percorsi di sviluppo innovativo *Les villes alpine dans un territoire diversifié et parcours de développement innovatifs*

L'attuale sistema insediativo alpino insieme ad uno sviluppo delle città sempre più volto alla messa in atto di politiche urbane per l'innovazione favorisce una riflessione sul possibile ruolo delle città alpine.

Dal momento che è nelle città che può essere giocata la sfida dell'innovazione, in quanto luoghi dotati di caratteristiche specifiche che favoriscono la creazione di attività innovative (Trattato di Lisbona, 2007), è necessario interrogarsi sul rapporto che oggi esiste tra urbanità e alpinità e comprendere se questo rapporto possa diventare o stia diventando un valore aggiunto da spendere nelle politiche di sviluppo.

Da tempo si è radicata l'idea che le Alpi, e dunque il territorio alpino, sia qualcosa da contrapporre nettamente alla città: la città è il luogo in cui si concentra l'attività umana frenetica, inquinante, corruttrice; la montagna è il luogo della tranquillità, del loisir, della tradizione. Il radicarsi di quest'idea, a cui si legano poi immagini fantasiose e falsate della montagna, è stato utile peraltro a sostenere da un lato politiche monosettoriali del turismo, delle seconde case, etc., dall'altro lato, politiche di museificazione dell'ambiente, producendo così una netta contraddizione tra il concetto di urbanità e quello di alpinità (vedi scritti di Batzing, Bergier, Crivelli, Fourny, Racine, Raffestin).

In realtà, le Alpi sono un territorio composto da numerose città piccole e medie, le quali svolgono la funzione di punto centrale di riferimento per la zona rurale circostante e, dunque, in accordo con le linee guida europee possono essere motore per lo sviluppo locale. La loro localizzazione in area alpina, che significa un'identità territoriale specifica, alpina appunto, rappresenta dunque un valore aggiunto di queste stesse città e non un fattore di handicap.

In quest'ottica, vanno letti i molti percorsi di sviluppo intrapresi a livello di piccole, medie e grandi città delle Alpi, le quali si stanno facendo interpreti in modi diversi di innovazioni nelle Alpi attraverso lo sviluppo dell'economia verde, dell'economia della conoscenza, etc.

Molti studi e ricerche (dal Terzo Rapporto CIPRA alle recenti ricerche svolte dal Consorzio AASTER sull'economia alpina, ai risultati presentati negli ultimi Interreg Alpine Space) vanno proprio in questa direzione, mettendo in luce il fatto che nelle Alpi si stanno sviluppando attività innovative, le quali trovano radicamento proprio nell'essere localizzate nel contesto alpino.

Affrontare la questione dello sviluppo delle/nelle Alpi a partire dalle città contribuisce a 1) costruire un'immagine reale del sistema dello spazio alpino, sempre più incluso in macro-regioni europee dotate di centri urbani con forti potenziali competitivi; 2) mettere a punto politiche per l'area alpina effettivamente mirate ai reali bisogni e esigenze della popolazione.

Nominativo del responsabile scientifico-organizzativo: Federica Corrado, Ricercatrice, Associazione Dislivelli, Politecnico di Torino.

S4 - Città alpine in un territorio diversificato e percorsi di sviluppo innovativo

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Federica Corrado: federica.corrado@polito.it



S5: Développement territorial et gouvernance foncière

Par Eduardo Chia, André Torre et Fred Wallet, dans le cadre du Programme PSDR 3

La question foncière est un bon indicateur des processus de développement, parce qu'elle croise l'une des évolutions majeures des dynamiques territoriales de ces vingt dernières années, à savoir le développement rapide et généralisé de périurbanisation des espaces ruraux. On a parlé d'étalement urbain, de périurbain, de relation ville-campagne, de mitage... Mais l'évolution majeure a été l'accélération du processus de périurbanisation. Cette progression doit être mise en parallèle avec l'important mouvement des populations françaises, qui se déplacent vers le littoral, et tout particulièrement vers la partie Sud de la France.

Ces mutations ont eu un impact essentiel sur les processus de développement régional, permettant à des régions autrefois situées en retard des dynamiques de développement de prendre leur place dans ces processus grâce aux transferts de revenus et à l'utilisation des services locaux qu'ils génèrent. On parle ainsi aujourd'hui, dans ces zones, d'économie résidentielle. Elles ont eu également des impacts forts en termes de maîtrise du foncier. En effet, elles correspondent à des changements importants, qui concernent les usages du sol et de l'espace: - accroissement du nombre d'habitations et constructions de lotissements ;

- accroissement de la taille moyenne par habitation (habitat horizontal plutôt que vertical) ;
- développement d'infrastructures de transport (aéroports, TGV, autoroutes, gares, bretelles d'accès...);
- divergences quant à l'utilisation des sols et des espaces, qui touchent tout particulièrement l'agriculture, toujours principale utilisatrice de l'espace rural mais fortement concurrencée ;
- discussion autour des modes d'occupation de l'espace, en particulier des PLU ;
- contestation quant aux types de zonages (installations classées, zone industrielle, risques...) et de classements (zones constructibles ou non) ;
- augmentation importante des prix du foncier dans les espaces périurbains, avec des conséquences en termes d'activité agricole.
- émergence des nouveaux acteurs, des nouveaux outils de coordination et de nouveaux dispositifs de gestion

Par ailleurs, les processus d'étalement urbain et de périurbanisation des espaces, le maintien des activités agricoles et la coexistence de différents types d'activités au sein des espaces naturels et ruraux se retrouvent au cœur des discussions sur les dynamiques régionales. Les questions de maîtrise de l'étalement de la ville, de construction de nouvelles installations, de réservations d'espaces, de protection des espaces naturels, de conservation ou d'extension d'activités industrielles..., de manière générale toutes les problématiques d'aménagement du territoire, sont liées à un contrôle des terres, et à des problématiques de propriété. L'enjeu foncier redevient fondamental, en particulier dans une période d'extension du bâti et de suspicion croissante quant aux nouvelles installations, qu'il s'agisse d'infrastructures publiques ou de nouvelles activités de production.

Enfin, le développement et le renouvellement des outils réglementaires et de l'action publique (PLU, SCOT...), ainsi que la multiplication des zonages de toutes natures, en particulier environnementaux, incitent à une prise en compte renouvelée de la question foncière. Se pose en particulier la question du caractère plus ou moins public ou privé des espaces, maintenant souvent contestée, ainsi que des usages que l'on peut en faire. Dans ce dernier cas encore, la question foncière se trouve au cœur des préoccupations des populations locales, ainsi que des oppositions qui les traversent et des débats qui les animent dans l'objectif d'un développement collectif. A la fois support et objet des coordinations entre les acteurs privés et publics



le foncier se trouve ainsi au centre des enjeux de gouvernance des territoires et de développement régional et donne naissance à des nouvelles formes d'intervention de l'Etat..

L'objectif de cette session spéciale est de contribuer à une première réflexion sur ces questions, que ce soit à partir d'analyses de nature théorique, de résultats de terrains ou d'études mobilisant les outils statistiques ou économétriques.

S5 - Développement territorial et gouvernance foncière

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

André Torre: torre@agroparistech.fr
Fred Wallet: wallet@agroparistech.fr
Eduardo Chia: chia@supagro.inra.fr

Le Programme PSDR 3

(<http://www.inra.fr/psdr>)

- Le programme PSDR 3, engagé sur 2007-2010, est organisé conjointement par l'Inra, le Cemagref et le Cirad en partenariat avec les conseils régionaux de dix Régions: un ensemble "Grand-Ouest" composé de quatre Régions: Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes ;
- et six autres Régions: Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes.

Il résulte d'un diagnostic commun entre chercheurs et partenaires, pour évaluer les forces et faiblesses du développement régional, et à partir de là construire conjointement l'énoncé de questions de recherche via différentes thématiques liées à la fois aux savoirs techniques, aux règles sociales et aux solutions à mettre en œuvre.

PSDR 3 met l'accent sur des thématiques de recherches transversales aux régions en encourageant le dépassement des frontières entre elles, de façon à favoriser l'émergence de problématiques communes et de projets de recherches interrégionaux. Cette évolution, soutenue à la fois par les organismes de recherche et les régions, répond à un enjeu de connaissances génériques sur le développement régional et territorial, incluant la production de cadres théoriques d'analyses, de méthodes et d'outils de recherche.



S6: Les liens Conflits – Nimby. De l’opportuniste à la reconnaissance des oppositions

Les travaux en cours sur les conflits d’usage de l’espace défendent l’idée que ces derniers font partie des processus de coordination entre acteurs et qu’ils révèlent souvent les oppositions à des projets de développement laissant une partie de la population insatisfaite.

Dans cette optique, le conflit fait partie de l’arsenal de prise de parole des acteurs et peut être considéré comme jouant un rôle important dans le processus d’essais et d’erreurs qui conduit à la construction des territoires.

Une telle approche est en opposition avec l’analyse des phénomènes Nimby (*Not in my Backyard*), qui mettent en évidence les comportements opportunistes d’une partie des populations, en particulier situées dans les zones périurbaines.

Dans cette optique, les conflits, en particulier d’usage et de voisinage, sont souvent présentés comme le reflet de comportements purement individualistes, qui traduisent un désintérêt profond pour l’intérêt général.

Les deux approches semblent a priori difficilement réconciliables, car elles présentent des visions divergentes des processus de construction des territoires et de philosophie de l’action publique.

Pourtant, elles présentent le mérite de se pencher de concert sur le difficile processus de concertation entre les acteurs locaux, ainsi que sur leurs relations avec les procédures de choix public, dans le cadre de la construction des logiques de développement territorial.

La présente session vise à explorer les liens entre les deux notions, conflits et Nimby, en mettant l’accent sur leurs ressemblances, leurs adhérences et les points d’opposition.

- le phénomène Nimby correspond-il à une sous partie de la catégorie des conflits d’usage de l’espace ? (i.e. les conflits de voisinage en zone périurbaine)
- les deux approches relèvent-elle de conceptions différentes des intérêts individuels, ainsi que des processus de coordination, dans la mise en oeuvre de la décision publique ?
- la différence tient-elle au contexte géographique et historique différent ? (USA pour le Nimby, Européen pour les conflits d’usage)
- les phénomènes d’opportuniste sont-ils à bannir de la construction territoriale ?
- ...

S6 - Les liens Conflits – Nimby. De l’opportuniste à la reconnaissance des oppositions

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

André Torre: torre@agroparistech.fr

Gianluigi Gorla: g.gorla@univda.it



S7: Viticulture et développement régional

La vigne et la viticulture sont des déterminants du développement régional dans de nombreux pays et des éléments de structuration des paysages. La vigne, plante pérenne, est un marqueur des territoires et la construction, dans le temps et dans l'espace de zones (agricoles ou rurales ?) consacrées à la production de raisin et de vin ont fait apparaître ces dernières comme objets d'enjeux économiques. Leur analyse mobilise des approches traditionnelles (théorie des avantages comparatifs) et plus modernes (nouvelle économie géographique), avec un passage progressif de l'espace géographique décrit dans ses multiples dimensions (sous-sol, sol, relief, végétation, climat, ...) à la notion d'espace économique dont l'usage par la viticulture renvoie aux facteurs traditionnels de structuration et d'utilisation de l'espace (terre, population, financement, nature, ...).

- Des préoccupations anciennes ou récentes, de plus en plus prégnantes, deviennent l'objet d'études de plus en plus fines donnant lieu à des éclairages indispensables à des prises de décisions aux conséquences à long ou très long terme.. Ainsi, par exemple: l'extension ou la préservation des territoires viticoles se confronte au - développement de l'urbanisation. Ceci entraîne une compétition dans l'utilisation des territoires (conflits d'utilisation des sols), que ce soit autour de grandes métropoles régionales (Perpignan, Bordeaux, Montpellier, ...) (vigne contre création de surfaces commerciales ou/et zones résidentielles, ...), de régions touristiques nécessitant des équipements résidentiels (littoral et arrière-pays varois) ou d'agglomérations de population plus réduite mais en expansion (villes et villages de la Côte bourguignonne) ;
- pour l'entretien des vignobles, la nécessaire prise en compte, de plus en plus exigeante, des contraintes environnementales et du développement durable incite fortement les viticulteurs et les professionnels de la filière vitivinicole à réfléchir à leurs itinéraires techniques, à leurs processus de production et à leurs conséquences en matière de coûts ;
- la mise en place, au cours de l'été 2009, de la nouvelle Organisation Commune de Marché – Vin au sein de l'Union Européenne et la pression de la concurrence des "nouveaux pays producteurs" exigent des prises de position fortes et des stratégies innovantes de la part des vignerons en matière de qualité, d'identité et d'identification de leurs produits. La réputation des vignobles, des terroirs, des domaines devient un enjeu d'importance ;
 - de par son importance, dans certaines régions, la vitiviniculture participe à leur développement et en est un des moteurs: des activités souvent plus récentes se sont créées autour des vignobles et du vigneron: l'œnotourisme dont l'un des aspects est de faire connaître les différents patrimoines d'une région et ses spécificités. C'est ainsi que sont valorisés les patrimoines paysagés (vignes en terrasses, vignobles de montagne, ...), bâtis (constructions dans les vignes et les villages), culturels et artistiques (musées, concerts, expositions, ...). Mais, il s'agit également de soutenir le patrimoine vivant (fêtes, concert « musique et vin » et manifestations vinicoles) et de promouvoir le patrimoine des savoir-faire (des vignerons, des tonneliers,) ;
 - afin de répondre à une demande mondialement diversifiée, les mises en marché (locale, nationale, internationale) supposent des systèmes de transports, des infrastructures et des logistiques efficaces ;
 - pour la filière de production, le choix des implantations et localisations (cuvieries, négoce, entrepôts, entreprises de matériels vitivinicoles et d'intrants), le regroupement des diverses activités vitivinicoles sont des sources de création de richesses locales, d'économies d'agglomération, de développement régional.

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S7 - Viticulture et développement régional

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Françoise Bourdon: francoise.bourdon@u-bourgogne.fr

Marie-Claude Pichery: marie-claude.pichery@u-bourgogne.fr



S8: L'expertise paysagère en question. Valeur des paysages, ou indicateurs de développement territorial ?

1- L'expertise paysagère semble aujourd'hui décriée alors même qu'elle traite de l'identité, la qualité et la compétitivité territoriale.

Elle demeure suspectée de viser un projet de paysage, car elle s'est souvent attachée à améliorer, d'un point de vue des usages ou des aménités qu'ils procurent, un lieu vernaculaire, un site remarquable ou un territoire. Au nom de la perception des ambiances paysagères et des émotions que ces derniers suscitent, en raison d'un blanc seing accordé à un paysagiste susceptible de révéler des potentialités paysagères et d'identifier le désir social de paysage, elle négligerait, notamment, la biodiversité des écosystèmes. Elle accorderait peu de place à la médiation, à l'association des populations à la production de leur cadre de vie.

Cette critique est double. D'une part, elle écarte l'expertise paysagère en opposant l'art et la science. Elle préconise une analyse des politiques publiques de paysage, fondée sur des méthodes issues des sciences humaines et sociales. Elle en appelle aux sciences de la nature telle que l'écologie. D'autre part, c'est la question des valeurs (esthétiques, patrimoniales, d'usage, etc.) des paysages qui est posée. Supposées contradictoires, subjectives elle leur préfère des indicateurs plus objectifs, stables, car fondés, par exemple, sur des enquêtes sociologiques, une quantification économique ou un diagnostic environnemental.

2- Une telle critique peut-elle évincer l'expertise paysagère dès que l'identité, la qualité ou la compétitivité territoriale sont interrogées ?

L'identité d'un paysage -sa singularité-, mêle le socle géographique sur lequel se déroule toute action humaine, l'entité politique et administrative dans laquelle on agit, le rapport culturel que les hommes entretiennent à leur environnement. La qualité d'un paysage, qui n'existe pas en dehors de l'individu ou du groupe social qui l'appréhendent, comporte à la fois des éléments d'appréciations subjectifs ou culturels, et des éléments quantifiables, tel l'apport du tourisme à l'économie ou l'impact sur les populations de la bonne santé des écosystèmes. La compétitivité des territoires est autant affaire d'attractivité potentielle à révéler – d'intuition paysagère-, de développement économique territorial à assurer que d'environnement à renaturer.

3- Expertises paysagères et scientifiques semblent par conséquent aussi légitimes que difficilement réconciliables. La question de la valeur des paysages, du sens qu'on leur accorde, ne peut suffire et tenir lieu d'expertise. Elle est indissoluble dans celles des indicateurs, aussi scientifiques soient-ils. **L'objet de cette session concerne la possibilité de leur articulation, ou la nécessité de leur dépassement. Il s'agira:**

- **de questionner, en partant études de cas, la pertinence de ces deux approches en s'attachant aux méthodes mises en œuvre** (herméneutique, lecture critique, analyse des politiques publiques de paysage, systèmes d'indicateurs de développement territorial...)

- **d'interroger le paradigme scientifique commun à ces deux approches.** Les oppositions qui sous-tendent la distinction valeurs/indicateurs –art/science, subjectivité/objectivité, culture/nature- ne sont-elles pas mises à mal par les notions d'anthroposystème (J. Burnouf), d'archéogéographie (Gérard Chouquer), d'écoumène (Augustin Berque) et par toute recherche d'une « métascience » du paysage ?

S8 - L'expertise paysagère en question. Valeur des paysages, ou indicateurs de développement territorial ?

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Catherine Chomarat-Ruiz: c.chomarat@orange.fr
Chiara Mazzocchi: chiara.mazzocchi@hotmail.it

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S9: Réseaux de compétences, innovation et lobbying de territoire

Le thème de la session concerne les politiques de soutien de l'innovation dans les systèmes locaux. La session regroupera les contributions théoriques, les modèles et les études de cas qui mettent en lumière quelles sont aujourd'hui les questions dans le champ des politiques au niveau régional en Europe. On traitera également de la question du lobbying territorial, partie intégrante de la politique de soutien à l'innovation au plan régional.

S9 - Réseaux de compétences, innovation et lobbying de territoire

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Magherita Russo: margherita.russo@unimore.it

Bruno Courault: bruno.courault@univmed.fr



S10: La conoscenza ambientale nei territori transfrontalieri *La connaissance de l'environnement dans les territoires transfrontaliers*

I confini politici non definiscono la proiezione al suolo di contenitori amministrativi impermeabili alle dinamiche ambientali: i principi dell'interdipendenza tra ecosistemi e dell'unitarietà delle matrici ambientali si fanno ancora più evidenti nelle regioni transfrontaliere, spazio nel quale gli assetti istituzionali trovano il loro punto di discontinuità ma gli effetti della pianificazione di territori contermini si sovrappongono. Sino a confliggere, in mancanza di un disegno unitario e *transborder* di sviluppo sostenibile.

Se le modalità di pianificazione improntate alla nozione di sostenibilità implicano l'integrazione dei tematismi ambientali all'interno delle politiche economiche e sociali di sviluppo territoriale, nei territori "di frontiera" questo implica il superamento di territorialità politicamente acquisite in virtù di una ridefinizione dell'assetto territoriale su base ambientale. Queste considerazioni si collocano nel solco di riflessioni disciplinari che riconoscono l'ambiente come "istituzionalmente determinato" (Faludi, 2000) a prescindere da partizioni amministrative che lo frammentano in territori politicamente distinti. Si tratta di principi che possono essere ricondotti alla corrente del bioregionalismo e che definiscono i caratteri fondativi di accorpamenti territoriali transfrontalieri basati su omogeneità ecologiche, morfologiche e sulla comunanza di strategie di sviluppo di un continuum territoriale che travalica i confini nazionali e regionali.

Forme di cooperazione interregionale e transnazionale istituite sulla base di questi principi hanno avuto recentemente un ufficiale riconoscimento da parte della Commissione europea e quindi un forte incoraggiamento a costituirsi e a proliferare. E' il caso dei neonati Gruppi europei di cooperazione territoriale (EGTC)¹, cioè di aggregati di territori transfrontalieri, ma anche di progetti di cooperazione interregionale già fiorenti grazie al buon uso dei fondi strutturali ad essa destinati (Interreg, Alcotra,...). Dal punto di vista più strettamente metodologico e operativo negli ambiti territoriali transfrontalieri e nei progetti di cooperazione che li interessano si pone il problema di mettere a sistema pianificazioni, strumenti e apparati conoscitivi nell'ottica di una gestione coordinata dell'ambiente e delle sue dinamiche.

E' questa la prospettiva nella quale la sessione si colloca rispetto al tema, sollecitando particolare attenzione sul caso dei territori transfrontalieri fra Italia e Francia..

Si intende, in particolare, sollecitare il dibattito sui seguenti temi:

- realizzazione di infrastrutture transnazionali per l'informazione territoriale e ambientale;
- implementazione di metodologie condivise e coordinate di valutazione ambientale
- azioni a favore dell'integrazione tra politiche settoriali, al fine di delineare un quadro organico di interventi che agiscano efficacemente per il conseguimento degli obiettivi di sviluppo transfrontaliero.
- progettazione di protocolli di armonizzazione delle reti di monitoraggio ambientale esistenti e di condivisione, tra le autorità con competenza ambientale, dei canali di trasmissione delle informazioni e dei dati;

Sulla base di relazioni attorno a questi temi, la sessione si propone di raccogliere esperienze, suggerimenti e raccomandazioni da autorevoli esponenti del dibattito scientifico ed istituzionale su azioni utili a favorire la cooperazione transfrontaliera, ed in particolare quella dell'Euroregione Italo francese Alpi mediterraneo, in materia ambientale.

¹ EGTC (European Grouping of Territorial Cooperation) ovvero "Gruppo europeo di cooperazione territoriale".

Si tratta di aggregati transfrontalieri promossi da uno strumento legislativo nato per facilitare la cooperazione transnazionale e interregionale ed utilizzabile per tutte le azioni che ricadono nell'ambito di applicazione del Fondo Sociale Europeo (FSE) e del Fondo Europeo di Sviluppo Regionale FESR ma anche per azioni che non rientrano nell'ambito dei Fondi strutturali, se queste contribuiscono alla coesione economica e sociale.

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

Riferimenti bibliografici essenziali

- Brunetta G. (2006), “Valutazione e pianificazione. Verso l'integrazione?”, *Scienze Regionali*, Vol.5, n.3 pp.119-126, Franco Angeli, Milano.
- Camagni R., Gibelli M. C. (1996), “Città in Europa: globalizzazione, coesione e sviluppo sostenibile”, in Presidenza del Consiglio, Dipartimento Politiche Comunitarie, *Sviluppo del territorio europeo*, Poligrafico dello Stato, Roma.
- Fabbro S. (2007), *Il progetto della Regione Europea. Regole e strategie del territorio di fronte all'European Spatial Planning*, Franco Angeli, Milano.
- Faludi A. (2000), *Decisione e pianificazione ambientale*, Dedalo, Bari.
- Spaziante A., Murano C. (2009), “Rural development programmes and strategic environmental assessment: towards a sustainable rural territory”, *Int. J. Agricultural Resources, Governance and Ecology*, Vol. 8, Nos. 2/3/4, 2009, pp. 205-222

S10 - La conoscenza ambientale nei territori transfrontalieri

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Agata Spaziante: agata.spaziante@polito.it
Chiara Murano: chiara.murano@polito.it



S11: Competitività e attrattività delle piccole città alpine: la sfida di Lisbona applicata al territorio con il progetto CAPACities

Compétitivité et attractivité des petites villes alpines: le défi de Lisbonne appliqué au territoire par le projet CAPACities

Lo spazio alpino è peculiarmente caratterizzato da un sistema di medie e piccole città che rappresentano il capitale territoriale di questa macro regione europea (richiamata anche dal Trattato di Lisbona) per la ricchezza delle risorse naturali, dei paesaggi, della storia e delle potenzialità economiche. Il sistema disperso di municipalità che lo compone è anche però una debolezza a causa del loro isolamento, del depopolamento e delle difficoltà nelle comunicazioni, nei collegamenti e nella fornitura di servizi. Inoltre la frammentazione amministrativa non ha favorito l'innovazione in politiche territoriali ad ambientali capaci di favorire al tempo stesso competitività, attrattività, identità locale e innovazione. Si tratta quindi di una regione caratterizzata da forte squilibrio tra potenzialità e criticità strutturali.

Il progetto *CAPACities*, promosso nell'ambito del Programma comunitario di cooperazione territoriale Interreg IVB Alpine space, mira a promuovere le potenzialità dei piccoli centri alpini attraverso un approccio integrato e transnazionale (sull'intero sistema montano, al di là dei confini amministrativi e degli stati) tramite politiche e azioni innovative e sfruttando anche la potenziale "alleanza" con le vicine MEGAs cities (grandi motori d'Europa come: Vienna, Milano, Zurigo, Lione, Monaco si trovano nella regione alpina) e dei territori più forti economicamente situati al vertice meridionale del "pentagono" d'Europa, dove si concentra ricchezza e innovazione.

Il progetto vuole promuovere un nuovo approccio alla governance territoriale condividendo una visione in grado di integrare differenti tematiche a cui le strategie di sviluppo e gli strumenti di gestione del territorio non possono essere indifferenti, quali: multifunzionalità urbana, sostenibilità ambientale, turismo stagionalizzato, formazione mirata, attività economiche innovative. Tramite il progetto sono elaborati strumenti operativi e specifiche *gender policies* (donne imprenditrici, giovani o persone anziane) per promuovere azioni urbane innovative nel perseguimento di una rinnovata strategia di Lisbona che identifica il territorio, e in particolare il livello locale, come il teatro in cui si evidenzia il successo o l'insuccesso delle politiche di sviluppo.

Il progetto prevede l'elaborazione di una piattaforma scientifica e operativa in cui sono condivisi a scala di macro regione (convenzione delle Alpi) le conoscenze normative, i sistemi di pianificazione e territoriali, le best practices; viene definito in maniera scientifica e condivisa il significato di "piccolo centro alpino" e il suo ruolo (cosa non banale tenendo con delle enormi differenze tra arco alpino orientale e occidentale). Si procede poi ad elaborare una serie di strumenti innovativi da applicare su casi pilota scelti dai partner, attraverso le *Innovative pack* di progetto.

I partner coinvolti appartengono all'intero arco alpino e rappresentano diverse competenze disciplinari, scientifiche e amministrative, che costituiscono la vera sfida del lavoro. Essi sono:

- Lombardy Region (**IT**)
- Herbert Liske (**AT**)
- National Tourist Association (**SI**)
- Scientific Research Centre of the Slovenian Academy of Sciences and Arts, Anton Melik Geographical Institute (**SI**)
- Adviser in Architecture, Regional Planning and Environment of Vaucluse (**F**)
- University of Grenoble (**F**)
- Canton Graubünden (**CH**)
- Local Development Agency Langhe Monferrato Roero (**IT**)

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

- Valle d'Aosta Autonomous Region (IT)
- Regione Piemonte (IT)

I tempi di realizzazione del progetto CAPACities sono tali da consentire la presentazione di molti dei risultati previsti a fine lavori (dicembre 2010) e il convegno di Aosta potrebbe essere un'ottima occasione per condividerli e discuterli, anche tenendo conto della centralità dell'ambito di ricerca rispetto al tema principale del convegno stesso.

La proposta di sessione parallela che segue è indicativa e da perfezionare con i partner di progetto, difficili da contattare nel periodo natalizio, e sulla base delle indicazioni AISRe.

S11 - Competitività e attrattività delle piccole città alpine: la sfida di Lisbona applicata al territorio con il progetto CAPACities

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRe (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Luisa Pedrazzini: luisa.pedrazzini@polimi.it



S12: Strumenti di analisi a livello sub-comunale per lo studio e l'interpretazione dei fenomeni territoriali: potenzialità e problemi di comparabilità

*Les instruments d'analyse à niveau sub-municipal pour l'étude et l'interprétation des
phénomènes territoriales: potentialité et problèmes de comparabilité*

La sessione si articola in due moduli. Essa ha la finalità di presentare le potenzialità dell'uso di dati statistici secondo unità elementari di grande dettaglio spaziale, per lo studio dei processi e dei fenomeni territoriali. L'attenzione si concentrerà in particolare sulle basi territoriali prodotte dall'Istat e dall'Agenzia del Territorio, ovvero le sezioni di censimento e le zone dell'Osservatorio del Mercato Immobiliare Italiano (OMI).

Le sezioni di censimento

In occasione dei censimenti generali della popolazione e delle abitazioni l'intero territorio nazionale viene suddiviso in aree elementari: le sezioni di censimento. Queste, utilizzate inizialmente per finalità organizzative e di gestione dell'operazione censuaria, hanno assunto a partire dal 1981 una specifica valenza informativa, che risulta possibile utilizzare per una conoscenza di dettaglio del territorio. Dal 1991 il loro disegno risulta disponibile in formato digitale e ne è possibile la rappresentazione cartografica. A fronte di tale ricchezza informativa non vi è stata finora una significativa utilizzazione.

La sessione prevede la presentazione di alcuni studi empirici, prodotti da ricercatori dell'Istat in collaborazione con l'Università di Roma 'La Sapienza' basati su indicatori calcolati per sezione di censimento (2001) relativamente alla Regione Marche e alla Provincia di Roma. Diversi contributi faranno uso di tecniche di analisi multivariata finalizzate alla individuazione di zone omogenee dal punto di vista socio-economico e dei caratteri insediativi. Si sottolinea che in alcuni di essi si farà uso di dati aggregati (valori medi) per sezione di censimento. Un contributo concerne l'analisi dell'evoluzione dell'edificato e la stima del contenimento dell'urban sprawl con particolare attenzione alla Provincia di Roma. E' previsto, inoltre, un contributo sulla definizione delle aree secondo cui verranno diffusi i dati ottenuti per stima campionaria al prossimo censimento della popolazione del 2011.

Si prevede, infine, la presentazione di due contributi da parte del gruppo coordinato dal prof. Mariano Sartore (Università degli studi di Perugia), finalizzati allo studio delle morfologie sociali ed insediative della Regione Marche e della Regione Umbria e al loro confronto. Queste ricerche si basano sui dati individuali del censimento della popolazione e delle abitazioni del 2001, la cui geocodifica è comunque ricondotta alle sezioni di censimento.

Le zone OMI

Il contributo da parte dell'OMI si baserà sull'utilizzo di dati raccolti dall'Osservatorio secondo zone definite dallo stesso per lo studio del mercato immobiliare secondo un dettaglio sub-comunale. Le zone OMI sono identificate a partire dai fogli di mappa catastali, con l'obiettivo di perimetrare aree territoriali di un territorio comunale nelle quali si registri uniformità di condizioni economiche, socio-ambientali e di mercato. Ad esse sono riferiti gli intervalli delle quotazioni immobiliari pubblicate con cadenza semestrale.

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

I contributi da parte dell'OMI si riferiranno in particolare all'analisi delle quotazioni immobiliari e dello stock immobiliare relativamente alle Regione Marche e alla provincia di Roma come risultano nelle banche dati dell'Agenzia del Territorio.

Al termine dei due moduli si prevede una discussione aperta al pubblico, ed infine la presentazione delle valutazioni dei risultati, dei problemi presenti e di suggerimenti su potenziali sviluppi da parte di due *discussants*.

S12 - Strumenti di analisi a livello sub-comunale per lo studio e l'interpretazione dei fenomeni territoriali: potenzialità e problemi di comparabilità

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Pierpaolo Napolitano: napolita@istat.it

Francesco Maria Sanna: Francescomaria.Sanna@uniroma1.it

Sandra Camicia: camicias@unipg.it



S13: La fragilità economica e sociale dei contesti montani *La fragilité économique et social des contextes alpins*

A partire da un parallelo lavoro di ricerca sui temi urbanistici in contesti montani e dall'osservazione del territorio valtellinese, il lavoro si propone di individuare le relazioni tra gli elementi naturali e le attività umane all'interno di un contesto montano. Attraverso la loro lettura emerge una geografia della valle in cui è possibile riconoscere tre diversi ambiti: i territori del fondovalle e di prima pendice, i territori in quota e i territori "polo". Si delineano, inoltre, le componenti economiche su cui si basa lo sviluppo di un contesto montano: il settore agricolo, importante per la produzione e la commercializzazione dei prodotti (soprattutto per le produzioni tipiche); il settore produttivo, fortemente radicato sul territorio grazie alla lavorazione di materiali naturali (risorse idriche e minerali); il settore terziario composto principalmente da turismo (invernale ed estivo) e commercio (di vicinato e grande distribuzione).

Lo studio si soffermerà ad osservare la distribuzione delle attività che compongono il mix economico nelle tre aree geografiche della valle e come queste si interfaccino tra loro. La chiave di volta attraverso cui si cercherà di interpretare ed intervenire sulle dinamiche di sviluppo è il ruolo centrale giocato dal commercio nell'equilibrio del mix economico: esso funge da filo rosso che intreccia i diversi settori dell'economia e a livello geografico è l'unica componente economica che risulta localizzata in tutti e tre gli ambiti di studio individuati.

Inoltre nel corso degli ultimi anni, all'interno dei programmi di sviluppo economico e locale di origine comunitario e regionale i territori montani hanno ricevuto molte opportunità. Il confronto con le esperienze consolidate di bandi e finanziamenti regionali e comunitari attuati nelle diverse aree alpine consente di rilevare e mettere a confronto i diversi approcci di intervento per la valorizzazione dei territori montani e osservare come il tema del commercio sia presente nelle diverse esperienze.

Gli obiettivi del parallelo lavoro di approfondimento teorico e di analisi del contesto di studio della Valtellina, consistono nell'interpretare il contesto geografico e socio-economico locale al fine di delinearne le dinamiche territoriali, la rete degli attori e le politiche attivate. Il contesto valtellinese si presta a questo studio poiché è risultato molto dinamico sia dal punto economico che dal punto di vista dell'attenzione allo sviluppo locale da parte degli attori sia pubblici che privati. Al termine del lavoro verranno suggerite alcune linee di intervento per ottimizzare le relazioni interne al network dei soggetti locali che promuovono lo sviluppo di un territorio montano e contemporaneamente stabilizzare il mix economico.

S13 - La fragilità economica e sociale dei contesti montani

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Flavio Boscacci: flavio.boscacci@polimi.it
Anna Negri: anna.negri@gmail.com
Anna Galli: lannagalli@gmail.com



S14: Abitare lo spazio alpino: azioni consapevoli per la salvaguardia del clima *Habiter l'espace alpin: actions conscientes pour la sauvegarde du climat*

La sessione presenterà gli esiti di alcune ricerche in corso con l'obiettivo di inquadrare in particolare la relazione fra i modi di abitare/vivere lo spazio alpino e il cambiamento climatico, evidenziando come i territori montani possano rivestire un ruolo positivo nella difesa del clima (la copertura forestale, le fonti rinnovabili, le strategie finalizzate all'efficienza energetica).

Le Alpi colpite in modo particolare dal cambiamento climatico si configurano oggi come un laboratorio per la sperimentazione di nuove strategie per l'individuazione di possibili risposte per il futuro.

Diverse iniziative, progetti di ricerca rilanciano questa importante sfida sul terreno delle diverse "categorie" (rifugi alpini, edilizia residenziale, edilizia alberghiera, edifici pubblici), modelli (Passivhaus, architetture KmO, Zero energy building ecc..) dell'abitare lo spazio culturale e geografico alpino con l'obiettivo di ripristinare un equilibrio con l'ecosistema, l'ambiente e il paesaggio alpino.

S14 - Abitare lo spazio alpino: azioni consapevoli per la salvaguardia del clima

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Guido Callegari: guido.callegari@polito.it



S15: Transports et mobilités urbaines

Dans l'Union européenne, plus de 60% de la population vit en milieu urbain (villes de plus de 10 000 habitants) ; 70% du transport de marchandises est intrarégional (hors les grandes régions portuaires). Près de 85 % du produit intérieur brut de l'UE y est réalisé. Les villes sont le moteur de l'économie européenne et sont indispensables au dynamisme de l'économie.

Elément capital dans le fonctionnement des économies modernes, le transport des personnes et des biens doit faire face à une contradiction permanente entre des citoyens toujours plus exigeants de mobilité, une opinion publique qui supporte de moins en moins les contraintes associées au transport et des enjeux économiques et sociétaux à long terme.

Bien évidemment, compte tenu de la multiplicité des acteurs et de leurs objectifs antagonistes, le transport est un système complexe, voire un "système de systèmes".

Le concept de mobilité urbaine englobe non seulement les transports mais aussi l'ensemble des activités engendrées par les déplacements de personnes et de biens dans une agglomération. Ainsi, la prise de conscience d'une augmentation des déplacements dans la ville, tant quantitative que qualitative, oblige à repenser la façon dont on les analyse, dont on les gère et dont on les intègre dans un schéma global urbanistique.

La mobilité urbaine doit être accessible à tous, dans la vie quotidienne mais aussi dans le cadre d'une activité professionnelle. Elle doit intégrer l'ensemble des modes de transports: transport public, modes doux (vélo, marche à pied), voiture, covoiturage, auto partage...et doit permettre l'intermodalité. L'intermodalité est un principe qui consiste à organiser et articuler l'offre de transport, coordonner plusieurs systèmes modaux par une gestion et un aménagement spécifiques des interfaces entre les différents réseaux. L'organisation de l'intermodalité nécessite de raisonner en terme de service et de chaîne de transport de bout en bout, et non plus en terme de mode.

Malheureusement l'inadéquation entre les systèmes de transport, la demande de transport et l'aménagement des territoires dans les zones urbaines, péri urbaines et régionales induit de nombreuses conséquences néfastes, en termes de temps perdu, de dégradation de la qualité de vie, de nuisance environnementale, de risques sécuritaires et in fine de pertes économiques et sociétales..

De nos jours, le problème est d'appréhender l'ensemble des composantes de ce concept dans une vision globale et de faire de même pour les différentes solutions alternatives présentes et futures que les décisions engageant.

Responsables de la session

Part italienne: Rabino Giovanni, Boscacci Flavio

Part française: Nicolas Malhéné, et Dominique Breuil

S15 - Transports et mobilités urbaines

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Anna Trentini: anna.trentini@eigsi.fr



S16: Area VASta: la Valutazione Ambientale Strategica nella pianificazione d'area vasta

L'évaluation stratégique environnementale dans la planification à "large échelle"

L'ambiente travalica i confini amministrativi e rende evidente la limitatezza di un governo delle trasformazioni territoriali definito alla sola scala locale. Con questa consapevolezza i principi dello sviluppo sostenibile hanno costituito un'occasione importante per il rilancio della pianificazione d'area vasta (Gibelli, 2000) importando nella disciplina nuove metafore e azioni condivise in materia di pianificazione integrata sovra locale (Faludi, 2000).

Nel solco di queste riflessioni, sul versante delle scienze regionali, la sessione intende costruire uno spazio per la discussione sulla collocazione della Valutazione Ambientale Strategica nella pianificazione d'area vasta: si tratta di una dimensione territoriale che non trova nei contenitori amministrativi una rappresentanza delle proprie istanze e che per questo motivo impone un modello di governance territoriale a geometria variabile in grado di ricomporre tensioni progettuali e effetti ambientali, in ipotesi strategiche.

Nella dimensione spaziale della scala vasta le competenze istituzionali sono spesso l'incarnazione di una moltitudine di presidi politici collocati ai diversi livelli di governo, che nei processi di pianificazione incrociano le armi, scambiandosi segnali che nulla hanno a che vedere con un responsabile sviluppo sostenibile del territorio nel suo insieme secondo le sue tre leve, ambientale, economica e sociale.

Il pivot della riflessione è l'interrogativo sul ruolo della VAS nella costruzione di una regia strategica sovra locale come strumento di interfaccia tra dimensione tecnica e sfera politica che, nel rispetto dei principi della sussidiarietà, promuova interazione e coordinamento alla scala vasta, scongiurando il rischio di una polverizzazione della pianificazione territoriale e delle questioni ambientali data dalla "dictature du petit sur le grand" (Lévy, 1999).

Attraverso la lentezza della dimensione spaziale della scala vasta la sessione intende raccogliere riflessioni sulle pratiche di VAS che rappresentino occasione di innovazione istituzionale e procedurale dell'azione pubblica, attingendo alle esperienze francesi e a quelle italiane.

E' infatti la Francia che nel 1967, con l'intenzione di dare coerenza globale all'insieme delle microdecisioni di destinazione d'uso dei suoli, introduce attraverso lo Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme l'istituto della pianificazione d'area vasta sedimentando negli anni esperienze di indubbio interesse. Interessante leggere nelle più recenti pratiche francesi di pianificazione come questo approccio al governo del territorio integri la procedura e la "logica VAS".

Al di qua dell'arco alpino, nonostante in Italia la pianificazione d'area vasta si traduca spesso in una babele di obiettivi e strategie debolmente relazionati tra loro, non mancano, tuttavia, esempi virtuosi di governo del territorio alla scala sovra locale nei quali è spesso la VAS il fattore di successo dei processi di pianificazione.

S16 - Area VASta: la Valutazione Ambientale Strategica nella pianificazione d'area vasta

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Grazia Brunetta: grazia.brunetta@polito.it

Chiara Murano: chiara.murano@polito.it

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S17: PROSPETTIVE DELLE SCIENZE REGIONALI.

La visione dei giovani geografi ed urbanisti

Les nouvelles perspectives des science régionales. L'optique des jeunes géographes et urbanistes.

Nell' AISRe sta prendendo avvio un ricambio generazionale. Nella XXX conferenza si è dato voce a quanti hanno contribuito alla vita dell' associazione nei suoi primi 29 anni. In questa sezione parallela si intende lasciare spazio alle idee delle giovani leve ("giovani" intellettualmente parlando, più che anagraficamente) in merito a molteplici questioni relative al futuro delle scienze regionali: il loro ruolo in un mondo che cambia; le nuove prospettive cognitive e di pianificazione; nuove teorie e nuovi metodi; il rapporto con altre associazioni e le nuove modalità di social scientific networking, ecc.

Questa sessione è pensata, per omogeneità di contenuti, per geografi, urbanisti ed approcci prossimi (pur essendo aperta –ovviamente- a tutti). Si auspica che qualcuno si faccia promotore di analoga sessione per giovani economisti territoriali.

Struttura:

- Position paper (del proponente)
- Contributi (brevi) pre-organizzati di esponenti di alcune nuove "scuole" (Murgante, Cutini, Concilio, De Montis, ecc.)
- Interventi liberi e discussione

S17 - PROSPETTIVE DELLE SCIENZE REGIONALI. La visione dei giovani geografi ed urbanisti

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Giovanni Rabino: giovanni.rabino@polimi.it

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S18: Stated preferences e analisi delle scelte: teoria, applicazioni e sviluppi

Stated preferences et analyse des choix: théorie, applications et développements

Abbiamo già condotto una consultazione informale e siamo, già da ora, in grado di garantire 4 o 5 relazioni di buon livello. Potrebbero, lavorandoci adeguatamente, diventare 6 o più, ove necessario, con relativo sforzo. Se l'idea di massima viene accettata, in breve potrei declinare alcuni elementi tematici (sia metodologici sia applicati) che potrebbero essere di guida ad eventuali partecipanti alla sessione. Ovviamente, il tema proposto, pur essendo incentrato sul settore dei trasporti, non andrebbe considerato come esclusivo (contributi aventi ad oggetto altri settori sarebbero comunque ben accetti) ma, piuttosto, come chiarificatorio ed indicativo. In attesa di un tuo cortese riscontro e nella speranza che la proposta possa incontrare l'apprezzamento del Comitato Organizzatore Locale e della Direzione dell'Aisre, colgo l'occasione per inviarti i miei migliori auguri per un buon 2010 ed auspicando di poterci incontrare presto.

S18 – Stated preferences e analisi delle scelte: teoria, applicazioni e sviluppi

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Edoardo Marcucci: emarcucci@uniroma3.it

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S19: Economie institutionnelle et développement des territoires

A la suite des colloques ASRDLF 2007 à Paris et 2008 à Rimouski cette 3^{ème} session spéciale veut stimuler la réflexion et l'analyse théorique et pratique sur la territorialité, éclairée à partir des paradigmes de l'économie institutionnaliste (Nobels: D. North; O. Williamson).

Ces paradigmes ne sont pas nécessairement spatiaux et il vaut la peine de les appliquer au développement des territoires et dans une vision de longue terme.

L'approche d'économie institutionnelle se prête particulièrement bien au thème de l'identité, de la qualité et de la compétitivité territoriale.

En effet, les règles de jeu, les valeurs et les limites que la société se donne pour affronter les changements externes et internes – au cœur de l'analyse institutionnaliste - semblent bien constituer une démarche fort enrichissante dans le cadre des objectifs de cette conférence.

S19 - Economie institutionnelle et développement des territoires

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Remigio Ratti: remigio.ratti@usi.ch

Barbara Despigny: barbara.despigny@univ-paris1.fr

Alberto Bramanti: alberto.bramanti@unibocconi.it



S20: Dare energia alle città: L'evoluzione della forma urbana in relazione alle tecnologie energetiche emergenti

Donner énergie à la ville: l'évolution de la forme urbaine en relation avec les nouvelles technologies énergétiques

Il nuovo ciclo economico si avvia a sancire il passaggio dal vecchio paradigma energetico “produzione-distribuzione-consumo” verso un nuovo modello “consumo-distribuzione produzione”. Inoltre, i trend in forte crescita delle energie rinnovabili sotto la spinta di interventi legislativi cogenti e incentivanti, stanno cambiando radicalmente ed in tempi abbastanza rapidi lo scenario di medio termine. Ciò impone un'attenta riflessione sugli effetti di tale passaggio e sul potenziale di influenza relativo ad altri sistemi, in particolare quelli urbani e territoriali.

A fronte di un corpus maturo di ricerca relativo a dispositivi energetici individuali, quali edifici e veicoli, poche sono state le riflessioni circa i sistemi di maggiori dimensioni di cui essi fanno parte, in particolare i sistemi urbani.

Il motivo principale è la mancanza di un modello globale che rappresenti pienamente i key drivers del consumo energetico dei sistemi urbani e le loro interazioni, nonché l'assenza di una tassonomia dei principali fattori determinanti i consumi energetici urbani, in contrasto con le efficienze molto più chiare di altri dispositivi tecnologici che utilizzano energia.

In tal senso, va riconosciuto che le città sono sistemi tecnologici complessi che utilizzano energia con diversi gradi di efficienza e che esse non sono semplicemente aggregazioni di consumatori finali. Le diverse distribuzioni spaziali implicano differenze nei consumi da trasporto, nelle efficienze di trasmissione e nei comportamenti spaziali degli abitanti. L'evidenza indica che questi fattori inducono grandi variazioni nel consumo di energia pro capite nell'ordine di un terzo del consumo di energia totale.

Per tentare un approfondimento sulle riposte a tali interrogativi, la sessione intende occuparsi sia dei principi che possano guidare un processo strutturato di indagine e di azione per accrescere le prestazioni delle diverse parti di città in termini di risparmio, efficienza e mix energetico; ma anche degli aspetti morfologici legati ad impianti urbani più sensibili agli obiettivi di riduzione della domanda energetica, attraverso la massimizzazione dell'efficienza dell'offerta energetica e della quota di risorse rinnovabili.

Nello specifico i temi trattati saranno: nuovi indicatori di progettazione e pianificazione urbana, modelli di analisi dei fenomeni urbani a partire dalle tematiche energetiche, metodologie di penetrazione e accettazione delle tecnologie energetiche emergenti.

S20 - Dare energia alle città: L'evoluzione della forma urbana in relazione alle tecnologie energetiche emergenti

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Lidia Diappi: Lidia.Diappi@polimi.it

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S21: Transport et mobilités interurbaines

La session Transports et Mobilités interurbaines est ouverte à toutes les contributions portant sur les acteurs et systèmes de transports, leurs usages et leurs relations aux territoires et aux institutions, quelles que soient les entrées, thématiques ou disciplinaires: géographie/aménagement, économie, sociologie, science politique.

L'éventail des domaines est volontairement très ouvert, sachant que, pour chacun d'eux, il est demandé aux auteurs d'associer une dimension territoriale ou spatiale à la thématique transport qu'ils souhaitent présenter. Parmi les domaines, on retiendra, sans que cette liste soit limitative:

- aménagement et gouvernance des infrastructures et systèmes de transport ;
- interactions entre systèmes de transport et espace/territoire ;
- politiques publiques de transport, acteurs, institutions et processus décisionnels ;
- évaluation et observations des mobilités ;
- production des services de transport ;
- modélisation, méthodes quantitatives.

Les propositions portant sur le renouvellement des problématiques du transport et de la mobilité dans un contexte de plus en plus marqué par les contraintes environnementales et sociétales seront appréciées.

Comme il est de tradition dans les sessions transport des colloques de l'ASRDLF, une sélection des meilleures communications fera l'objet d'un *reviewing* en vue d'une publication dans un numéro spécial de revue.

La session sera organisée par:

Pascal Bérion (UMR ThéMA, Besançon)pascal.berion@univ-fcomte.fr

Guy Joignaux (INRETS, Lille)guy.joignaux@inrets.fr

Dominique Mignot (INRETS, Lyon)dominique.mignot@inrets.fr

S21 - Transport et mobilités interurbaines

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Pascal Bérion: pascal.berion@univ-fcomte.fr

Guy Joignaux: guy.joignaux@inrets.fr

Dominique Mignot: dominique.mignot@inrets.fr

Conférence AISRe – ASRDLF 2010



Associazione Italiana di Scienze Regionali
Association de Science Régionale De Langue Française

**Identité, Qualité et
Compétitivité Territoriale
Développement économique et
cohésion dans les Territoires alpins**
Aoste, 20–22 Septembre 2010

S22: Espaces sous influence urbaine

Le « périurbain » a longtemps été considéré comme une conséquence inévitable des mutations de la société, comme un « mal nécessaire » pour stocker la croissance urbaine. Situé à la périphérie des agglomérations, cet espace a été relégué parmi les lieux « déclassés » auxquels on ne s'est pas intéressé. Aujourd'hui, au contraire, ces espaces sous influence urbaine sont identifiés comme ceux « où se passent les choses ». La question de leur **structuration ou déstructuration** et de **leurs liens** avec les pôles urbains (liens économiques, vie sociale et personnelle...) interpelle aujourd'hui nombre d'acteurs en charge de l'aménagement et du développement communal. Ces espaces interrogent directement les **modes de gouvernance**, et intéressent aussi par rapport aux questions de **pression foncière, d'accès de la population à des conditions de logement et à des services adaptés**. Enfin, ils se retrouvent au cœur même des problématiques spécifiques du Grenelle de l'environnement qui impactent le territoire: environnement, économie et société.

Les contributions attendues pour cette session visent à identifier les atouts et les faiblesses de ces territoires, à montrer les dynamiques à l'œuvre pour mieux orienter les politiques publiques et les actions locales. Elles pourront plus précisément se regrouper autour des thèmes suivants: mutations et capitalisations foncières, impacts du développement des pôles périphériques, évolutions démographiques et économiques en lien avec les mutations des comportements individuels ou familiaux.

Organisation et déroulement prévisionnel de la session

Responsables de la session:

Monique Gadais, Certu

Gilles Quéré, Certu

Dominique Mignot, Inrets

S22 - Espaces sous influence urbaine

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Monique Gadais: monique.gadais@developpement-durable.gouv.fr

Gilles Quéré: gilles.quere@developpement-durable.gouv.fr

Dominique Mignot: dominique.mignot@inrets.fr



S23: Le système fleuve: entre sauvegarde du paysage et développement économique et social de ses territoires

La questione del paesaggio dei territori fluviali non va considerata come una semplice preoccupazione estetica ma come il punto di partenza per la creazione di una sinergia fra la valorizzazione dei patrimoni, delle infrastrutture, dello sviluppo economico, sociale e turistico, della qualità di vita dei residenti.

È una questione di coniugazione di scale territoriali e di esigenze multiple, da affrontare a livello locale, regionale, internazionale.

La presenza di infrastrutture che coprono l'intero territorio (come ad esempio la creazione delle vie ciclabili europee - es Viarhona) impongono una riflessione di valorizzazione globale del territorio fluviale.

Attraverso la testimonianza di attori pubblici e privati, ricercatori e universitari si vuole attivare un confronto costruttivo sulla tematica proposta, in particolare mettendo in relazione le differenti scale territoriali del sistema fiume per cercare una visione federatrice capace di fornire la base di future collaborazioni interregionali e internazionali.

Responsables de la session:

- M.Jacky VIEUX-Directeur Maison du Fleuve Rhône
- Thibaut SKRZYPEK- responsable de l' enseignement ENPC
- Tiziana BARDI-responsable ateliers permanents e professore universitario

S23- Le système fleuve: entre sauvegarde du paysage et développement économique et social de ses territoires

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Tiziana BARDI: tiziana_bardi@hotmail.com



S24: L'industrie financière et la production de la ville

Avec le développement considérable des marchés financiers au cours des dernières décennies, un nombre croissant d'activités et d'objets constitutifs de la ville sont d'une manière ou d'une autre produits et gérés avec le concours de l'industrie et des marchés financiers. L'immobilier commercial et de bureau, les infrastructures urbaines, les services en réseau, dans une moindre mesure le logement, font l'objet d'une financiarisation croissante, avec des effets importants sur les rentes, sur la qualité et la quantité des immeubles et des espaces publics. Cette session se penchera donc sur l'histoire récente, les mécanismes, les jeux d'acteurs, les apports et les limites de la financiarisation appliquée à la production urbaine.

Du point de vue des politiques publiques, la financiarisation a ouvert de nouvelles possibilités tout en contraignant les collectivités et en requérant de leur part de nouvelles conceptions et de nouvelles pratiques dans la gestion du bâti, des services publics et de l'aménagement du territoire.

Dans l'autre sens, on sait aussi que l'immobilier et les infrastructures urbaines ont joué un rôle central dans la capacité d'endettement et dans les cycles d'investissement de l'économie financière. Si la crise financière actuelle est partie des subprimes américaines, elle a dorénavant des effets très importants sur la valeur de l'immobilier dans les grandes métropoles, avec des impacts sur les bilans des sociétés immobilières, des banques, des investisseurs institutionnels. Ces effets en retour des territoires concrets sur le système financier, avec leurs conséquences économiques et sociales, seront également abordés dans cette session.

Responsables de la session:

- Ludovic Halbert, LATTIS, Université Paris Est
- Thierry Theurillat, GRET, Université de Neuchâtel

S24 - L'industrie financière et la production de la ville

Per partecipare a questa sessione occorre inviare un abstract, seguendo la procedura telematica attiva sul sito AISRE (www.aisre.it), entro il **15 febbraio 2010**. Gli abstract devono essere inviati anche ai responsabili scientifici della sessione sotto indicati.

Ludovic Halbert: ludovic.halbert@enpc.fr

Thierry Theurillat: thierry.theurillat@unine.ch